

N°125

Avril 2008



4^{ème} trimestre 2007 : résilience dans un contexte d'incertitudes



Au 4^{ème} trimestre 2007, le PIB français progresse de 0,4%. Les dépenses de consommation des ménages, bien que fléchissantes, contribuent à hauteur de 0,2 point à l'augmentation. L'investissement des entreprises progresse, notamment dans les services aux entreprises. Le ralentissement de la demande mondiale se traduit par une légère baisse des exportations françaises. Au 1^{er} semestre 2008, l'économie mondiale devrait ressentir les effets de la conjoncture américaine dégradée. L'économie française pourrait s'appuyer sur les ressorts internes de sa croissance.



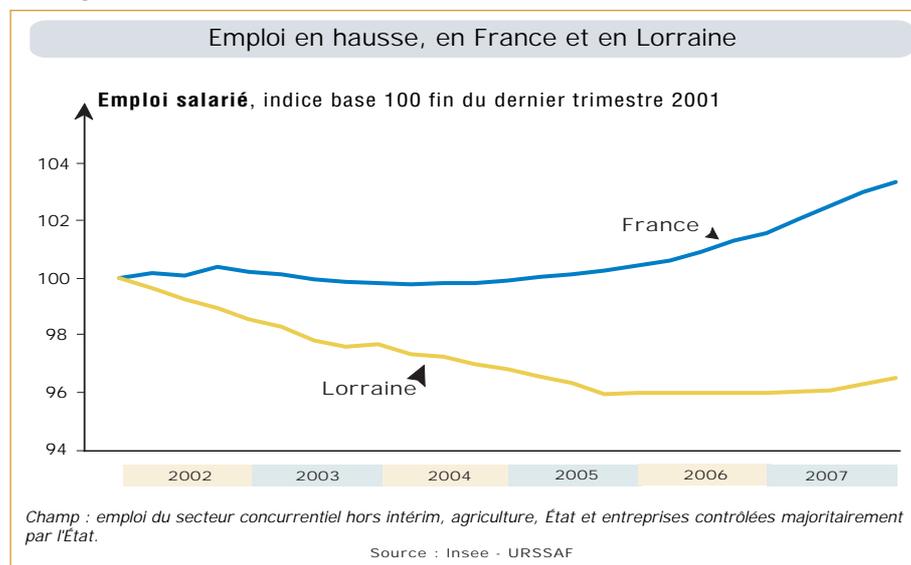
En Lorraine, au 4^{ème} trimestre 2007, l'emploi salarié marchand hors intérim progresse encore de 0,2%, mais toujours à un rythme inférieur à celui du pays. Environ mille emplois supplémentaires sont ainsi recensés dans la région. Le rythme de la création d'entreprises reste soutenu. Les exportations sont en hausse, en particulier dans le secteur de l'automobile. Le taux de chômage passe sous les 8% et le chômage de longue durée recule. Seul bémol, l'activité dans la construction fléchit, notamment les mises en chantier de logements collectifs.

PIB français :
+0,4%

Échanges extérieurs :
en repli

Emploi salarié lorrain :
+0,2%

Chômage lorrain :
moins de 8%



Conjoncture nationale et internationale : l'économie française s'appuie sur ses ressorts internes



Allemagne

Au quatrième trimestre 2007, le produit intérieur brut allemand augmente de 0,3% par rapport au trimestre précédent. Comme en début d'année, la consommation est en net repli. Seuls les échanges extérieurs stimulent la croissance.

En décembre 2007, le taux de chômage atteint 8,1% de la population active. L'emploi salarié augmente de 2,3% par rapport à décembre 2006, ce qui correspond à la création d'environ 614 000 postes en un an.

En Rhénanie-Palatinat, le taux de chômage s'établit à 5,9% en décembre 2007. Avec la création de près de 26 000 postes, l'emploi salarié augmente de 2,3% en un an.

En Sarre, le chômage touche 7,8% de la population active. En un an, l'emploi salarié s'accroît de 1,7%, soit 5 800 emplois supplémentaires.

Au dernier trimestre 2007, le PIB français progresse de 0,4%. Tous les moteurs de la croissance contribuent à cette augmentation du PIB. Au premier semestre 2008, la situation économique mondiale devrait être chahutée par la nette détérioration de la situation économique aux États-Unis. La baisse de la demande américaine n'a pas pour autant éloigné les risques inflationnistes consécutifs à la flambée des prix des matières premières. Dans ce contexte d'incertitudes, l'économie française devrait néanmoins pouvoir s'appuyer sur les ressorts internes de la croissance.

Au dernier trimestre 2007, le produit intérieur brut français progresse de 0,4%, en données corrigées des variations saisonnières. L'activité économique française est soutenue positivement par les trois moteurs de la croissance que sont la consommation intérieure, les investissements, et le commerce extérieur.

Tous les moteurs de la croissance au vert

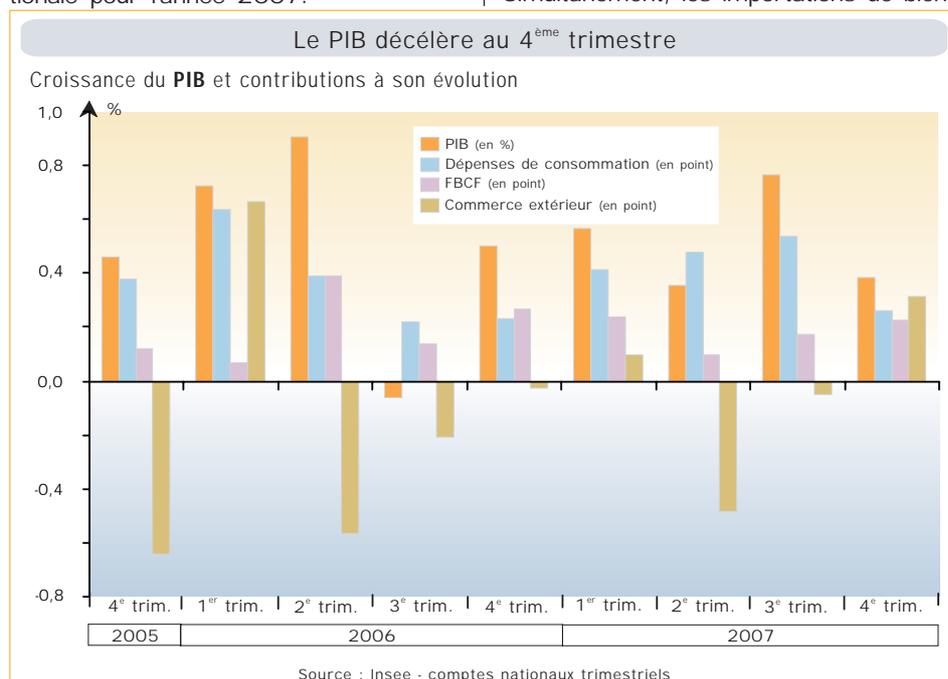
Les dépenses de consommation des ménages, bien que fléchissantes (+0,4% contre +0,8% au troisième trimestre), contribuent à hauteur de 0,2 point à l'augmentation du PIB. Ce tassement temporaire ne doit pas occulter que la consommation intérieure des ménages demeure le pilier principal de la croissance économique nationale pour l'année 2007.

Les entreprises non financières accentuent leur effort d'investissement (+1,3% contre +1,1% au trimestre précédent). Toutefois, les investissements en biens décèlent fortement après la croissance (+1,7%) enregistrée au troisième trimestre. Les entreprises investissent massivement dans les services (+2,4%), avec un boom dans les services aux entreprises. L'investissement des ménages en logement neuf augmente moins rapidement que précédemment. Ce ralentissement intervient au moment où le marché de l'immobilier marque une pause, les prix venant buter sur la capacité de remboursement des ménages.

Les échanges extérieurs de la France accusent un repli. Le ralentissement de la demande mondiale se traduit par une baisse légère des exportations françaises. Simultanément, les importations de biens

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi



et services étrangers reculent, mais plus fortement que les exportations. Au total, au dernier trimestre 2007, le commerce extérieur contribue positivement à la croissance du PIB. Néanmoins, sur l'ensemble de l'année 2007, les échanges extérieurs ont pénalisé la croissance économique française d'environ 0,4 point.

La récession américaine, scénario évoqué au trimestre précédent, tend à se confirmer, même si pour l'instant, les économistes parlent plutôt de croissance plate. Cela aura des conséquences prévisibles sur l'économie mondiale, via une demande déprimée des entreprises et des ménages américains. L'impact de cette baisse variera selon le degré d'interdépendance des économies avec l'économie américaine. La zone asiatique sera probablement plus touchée que la zone euro, mais parviendra à maintenir des taux de croissance très élevés de par une très forte dynamique des investissements.

Risques inflationnistes

Dans une moindre mesure, la zone euro devrait pâtir de la baisse. En théorie, le recul de la demande américaine aurait dû soulager les tensions enregistrées sur le prix des matières premières. Or, jusqu'à présent, on observe un mouvement conjoint de baisse de la demande et de hausse des prix des matières premières. Si ce mécanisme se confirmait, les conséquences sur la croissance mondiale pourraient s'en trouver aggravées, avec le possible retour d'une inflation soutenue. Les autorités monétaires des pays développés seraient alors contraints de maintenir voire de relever leurs taux d'intérêt

pour défendre le cours de leurs monnaies. Ce relèvement des taux irait à l'encontre des politiques monétaires menées actuellement par la banque fédérale américaine et la banque d'Angleterre. Ces politiques visent précisément à baisser les taux afin de redonner un peu de souffle à l'activité économique. De son côté, la banque centrale européenne œuvre dans le même sens en ajournant la hausse annoncée des taux, sans pour autant fermer les yeux sur les conséquences probables de la crise financière mondiale.

L'économie française partiellement épargnée

Dans ce contexte international tendu, l'économie française semble en partie à l'abri, protégée par une demande intérieure encore solide. Les ménages français, en vue de lisser leur consommation, pourraient en effet puiser dans leur épargne, dont le taux a augmenté de 0,9 point depuis 2006, et qui représente 16,3% du revenu disponible brut. Les chefs d'entreprise, plus sensibles que les ménages à la situation internationale, devraient ralentir au moins provisoirement leurs projets d'investissements. Néanmoins, le PIB français devrait croître respectivement de 0,3 et 0,4% au premier et deuxième trimestre 2008. Sur le marché du travail, la dynamique de la création d'emplois mollirait au premier semestre 2008, mais l'économie française créerait encore près de 100 000 emplois au cours des six premiers mois de l'année. Fin juin 2008, le taux de chômage devrait atteindre un palier, autour de 7,5%, après une baisse massive et ininterrompue depuis deux ans.



Au quatrième trimestre 2007, le produit intérieur brut belge progresse de 0,5% par rapport au trimestre précédent.

En décembre 2007, le taux de chômage s'élève à 7% de la population active. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 7,7%, soit environ 43 000 demandeurs de moins que fin 2006.



En décembre 2007, l'emploi total intérieur augmente de 5% par rapport à décembre 2006, soit une création d'environ 16 000 emplois en un an.

Dans le même temps, le nombre de travailleurs frontaliers progresse de 8,5%.

Le chômage touche 4,2% de la population active, soit une baisse de 0,4 point en un an.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2005				2006				2007				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2006	2007
Produit Intérieur Brut	0,2	0,2	0,6	0,5	0,7	0,9	-0,1	0,5	0,6	0,4	0,8	0,4	2,2	1,9
Importations	0,2	0,8	2,5	3,6	0,5	3,1	-0,8	1,4	0,6	2,2	1,2	-1,2	7,1	4,1
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,0	0,6	0,7	0,9	0,5	0,3	0,2	0,6	0,7	0,8	0,4	2,3	2,1
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,1	0,2	0,5	0,1	0,6	0,5	0,2	0,4	0,3	0,5	0,3	0,1	1,6	1,4
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,7	0,9	1,8	0,6	0,4	1,9	0,7	1,2	1,1	0,5	0,8	1,1	4,1	3,9
dont : ENF (sociétés)	-0,1	0,0	2,4	0,6	0,0	2,7	0,8	1,8	1,3	0,5	1,1	1,3	4,6	5,1
Ménages	1,1	2,4	0,7	1,2	1,4	1,1	0,9	-0,5	0,3	0,5	0,6	0,4	4,5	1,4
APU (administrations publiques)	3,1	1,7	1,9	-0,3	-0,7	0,9	-0,6	2,2	2,3	0,2	0,2	1,2	1,3	4,4
Exportations	-0,8	0,6	2,9	1,6	2,8	1,4	-1,6	1,4	0,9	0,7	1,1	-0,2	6,3	2,7
Demande intérieure totale	0,5	0,2	0,5	1,0	0,1	1,4	0,1	0,5	0,5	0,8	0,8	0,1	2,5	2,3

Désormais, les comptes trimestriels en volume sont publiés aux prix de l'année précédente chaînés et non plus aux prix constants de l'année de base (2000). Ce changement de méthodologie, coordonné au plan européen, vise à rapprocher encore les comptes trimestriels d'un mode de calcul déjà mis en oeuvre par les comptes annuels. Ce calcul a pour principal avantage de pondérer les niveaux élémentaires composant un agrégat (produits ou branches de l'économie) par les poids les plus récents connus (prix de l'année précédente, et non par les prix de l'année 2000). On donne par exemple à l'évolution de la consommation des ménages en produits électroniques son poids le plus récent dans la consommation totale, plus faible que ce qu'il était en 2000, du fait des baisses de prix importantes et régulières depuis plusieurs années. Si cela ne modifie pas sensiblement des agrégats comme le produit intérieur brut, des écarts de croissance de quelques dixièmes de points par rapport aux calculs en prix constants peuvent néanmoins apparaître pour certaines séries. Dans tous les cas, les tendances de reprise et de ralentissement de l'économie restent les mêmes. Une note méthodologique expliquant en détail la technique utilisée pour le chaînage des volumes est disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.insee.fr/fr/indicateur/cnat_trim/methodologie.htm.

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine : le mieux se poursuit

En Alsace

Au quatrième trimestre 2007, l'emploi salarié alsacien dans le secteur marchand diminue légèrement (-0,1%). Les effectifs de l'industrie continuent de décroître (-0,3%). Dans le commerce, l'emploi est également en baisse (-0,3%). Il reste stable dans la construction. Sur l'année 2007, l'emploi régional a augmenté de 0,5 %, contre 1,9% sur l'ensemble de la France.

Au dernier trimestre 2007, le taux de chômage alsacien atteint 6,6% de la population active, soit 0,9 point de moins qu'en France métropolitaine.

En Champagne-Ardenne

Au quatrième trimestre 2007, l'emploi salarié du secteur marchand non agricole augmente de 0,1% par rapport au trimestre précédent.

Le chômage touche 7,9% de la population active champardennaise. Le département des Ardennes reste très affecté par le chômage (10,2%).

En Franche-Comté

Au quatrième trimestre 2007, l'emploi salarié franc-comtois diminue légèrement par rapport au trimestre précédent (-0,1%). Ce résultat négatif est uniquement imputable aux pertes d'effectifs dans l'industrie (-0,8%). La construction (+1,1%) et le secteur tertiaire (+0,4%) sont très dynamiques.

Le chômage franc-comtois s'établit à 6,9% de la population active au dernier trimestre 2007. Malgré une baisse de 0,5 point dans le Territoire de Belfort, il reste très élevé dans ce département (8,4%).

Au dernier trimestre 2007, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand progresse de 0,2%. L'emploi tertiaire continue de croître, et les baisses d'effectifs dans l'industrie s'amenuisent. La création d'entreprise maintient le cap, et les exportations sont en hausse, notamment dans les produits automobiles. Le chômage lorrain baisse et se rapproche du niveau national, il touche 7,7% de la population active. Ombre au tableau, le rythme de la construction fléchit, en particulier dans le domaine du logement collectif.

Au dernier trimestre 2007, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) continue de progresser, et ce pour le quatrième trimestre consécutif. La hausse est de 0,2%, soit environ un millier d'emplois supplémentaires par rapport au précédent trimestre. L'évolution est toutefois un peu plus faible que sur l'ensemble du pays, où elle atteint 0,3%.

Bonne tenue de l'emploi tertiaire

Le secteur tertiaire marchand a créé environ 1 300 emplois au dernier trimestre 2007.

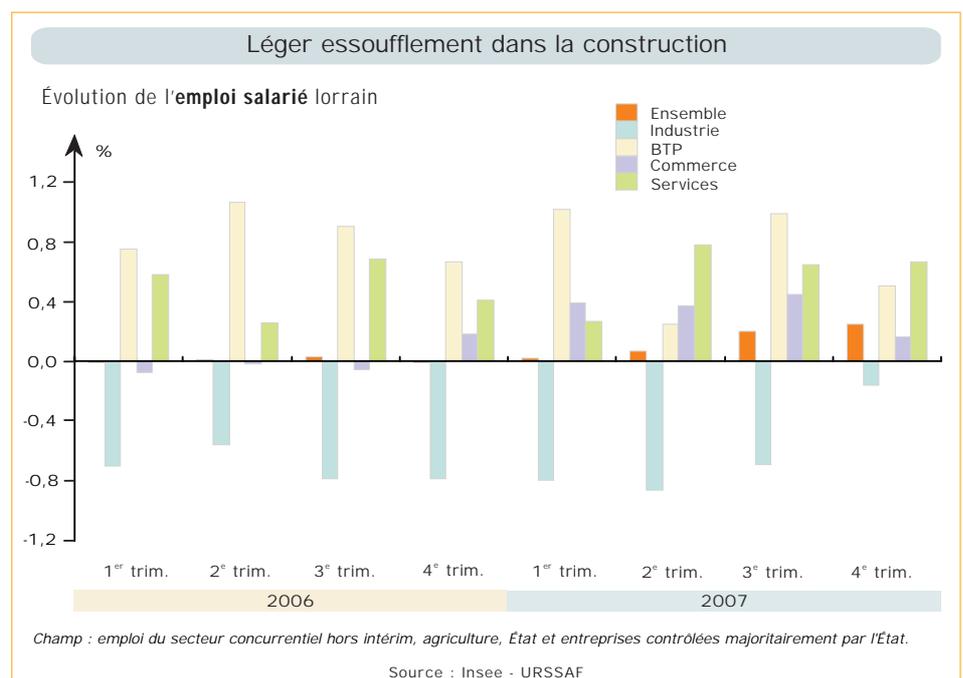
Les créations sont essentiellement imputables aux activités de services, à destination des entreprises et des particuliers. L'emploi salarié dans ce secteur

est en hausse de 0,7%, soit 900 postes de plus qu'au trimestre précédent. Parmi ces emplois, un sur trois est à mettre au compte du secteur des transports. Les hôtels et restaurants lorrains comptent plus de 200 nouveaux salariés, les activités récréatives, culturelles et sportives une centaine.

Malgré une baisse des effectifs dans la vente et la réparation de véhicules automobiles, l'emploi dans le commerce est en légère augmentation. Le commerce de détail et le commerce de gros gagnent 170 postes au quatrième trimestre 2007.

Croissance de l'emploi plus modérée dans la construction

Le secteur de la construction renforce encore ses effectifs au dernier trimestre



2007. La hausse est toutefois plus modérée que précédemment (+0,5% contre +1% au troisième trimestre), suite au ralentissement de l'activité du BTP observé sur la même période.

Emploi industriel : la baisse s'atténue

Au dernier trimestre 2007, la baisse de l'emploi salarié industriel est la plus faible depuis six ans. Un peu plus de 200 postes disparaissent, soit une diminution de 0,2%, moins forte que sur l'ensemble de la France (-0,3%). Le recul de l'emploi dans la métallurgie lorraine et la transformation des métaux est toujours le principal facteur de la baisse. L'industrie automobile subit elle aussi quelques déboires, avec la perte d'un peu moins d'une centaine de postes. À l'inverse, l'emploi dans les industries agricoles et alimentaires se renforce (+0,6%), de même que dans les industries des équipements mécaniques (+0,7%).

Activité industrielle : perspectives mitigées

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie, et compte tenu de la structure du secteur en Lorraine, l'opinion des chefs d'entreprise sur la production passée continue de se dégrader légèrement, après la grosse rupture intervenue en octobre 2007. Pourtant, ils estiment que la demande passée est restée forte, malgré un bémol pointé

sur l'orientation de la demande étrangère passée.

Les perspectives de production pour le premier trimestre 2008 sont modérément favorables, avec un solde d'opinions favorables qui passe en dessous des 10%.

La création d'entreprise se maintient à un haut niveau

Au quatrième trimestre 2007, 2 174 entreprises (données CVS) sont créées. Le nombre de créations est en très légère diminution par rapport au troisième trimestre 2007 (-0,6%), mais se maintient à un niveau élevé. Au niveau national, la tendance est à la hausse (+0,4%), avec un nombre de créations d'entreprises jamais atteint auparavant.

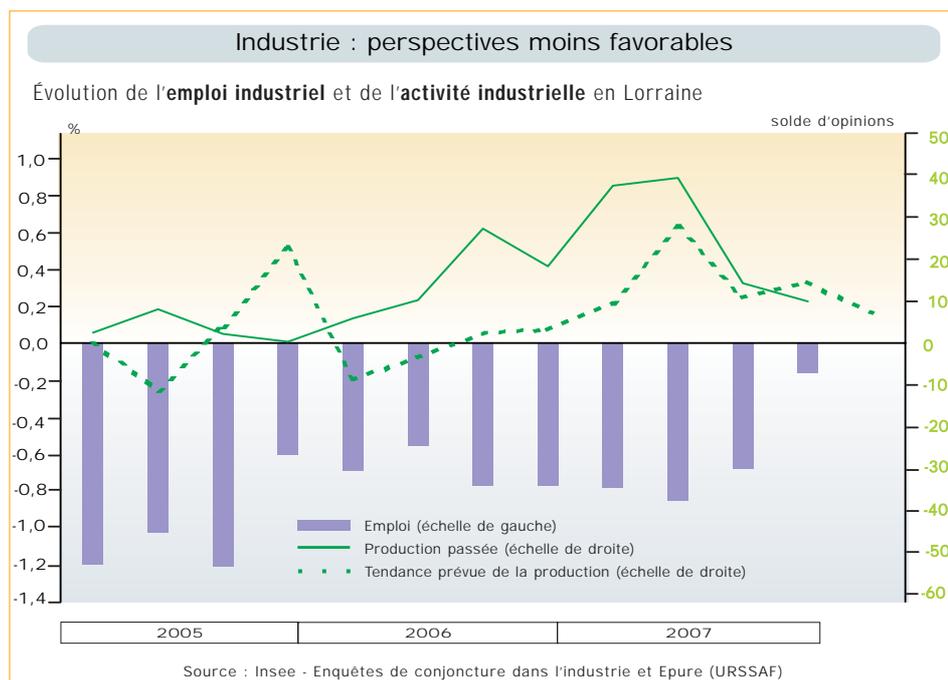
Dans les secteurs du commerce et de la construction, le nombre d'entreprises créées est quasiment identique à celui du trimestre précédent. Dans les services, le nombre de créations progresse de 0,8%, grâce aux activités de services aux entreprises (+8,5%). Dans l'industrie, 120 entreprises ont vu le jour au quatrième trimestre 2007, soit une vingtaine de moins qu'au trimestre précédent.

Dans les quatre départements lorrains, on a créé plus d'entreprises (données brutes) au dernier trimestre 2007 qu'au même trimestre de l'année 2006. Près de 1 000 entreprises nouvelles se sont implantées en

L'automobile

En Lorraine, dans l'industrie automobile, la baisse de l'emploi salarié s'atténue au quatrième trimestre 2007. Le secteur perd un peu moins d'une centaine de postes, soit une diminution de 0,5% de ses effectifs. Sur l'ensemble de la France, la baisse est plus importante (-1%).

Au quatrième trimestre 2007, le montant des produits exportés par l'industrie automobile lorraine est supérieur de 13,2% à celui du quatrième trimestre 2006. Les exportations des produits de la construction automobile progressent de 13,9% et celles d'équipements pour automobiles de 11,5%.



Sidérurgie

En Lorraine, dans le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux, l'emploi salarié diminue encore au quatrième trimestre 2007 (-0,9%). Au niveau national, la baisse est moins forte (-0,2%).

Au quatrième trimestre 2007, le quart de la production nationale de produits sidérurgiques est réalisée en Lorraine. La production lorraine d'acier brut diminue de 14% par rapport au même trimestre de l'année précédente, contre 11,6% au niveau national. La production de fonte baisse de 12,6%, contre 14,7% sur l'ensemble de la France. Quant aux produits finis laminés, leur production recule également (-7,7% en Lorraine contre -7% en France).

Ces résultats négatifs se répercutent sur le commerce extérieur. Pour la première fois depuis deux ans, les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de transformation des métaux sont en baisse. Au quatrième trimestre 2007, elles diminuent de 2% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Moselle au quatrième trimestre 2007, soit 28,4% de plus qu'au dernier trimestre 2006. Dans la Meuse et en Meurthe-et-Moselle, la progression est respectivement de 16,3% et 15%. Dans les Vosges, la hausse est plus modérée (+3,3%).

Exportations en hausse

Au quatrième trimestre 2007, les exportations lorraines ont augmenté de 2,9% par rapport au même trimestre de l'année 2006.

Le commerce extérieur lorrain demeure très largement orienté vers le continent européen. En effet, plus de 90% des exportations de la région sont à destination de l'Europe.

Malgré un léger recul (-5,3%), l'Allemagne reste de loin le premier partenaire commercial de la Lorraine, important près de 30% des produits lorrains exportés. Parmi les dix premiers pays importateurs de produits lorrains, seule la Turquie n'appartient pas à l'Union européenne.

Au niveau sectoriel, les produits de l'industrie automobile enregistrent, au dernier trimestre 2007, une forte hausse (+13,2%) par rapport au quatrième trimestre 2006. La demande étrangère en biens intermédiaires stagne (+0,6%). Toutefois, ce secteur représente encore, à lui seul, plus de 40% du montant total des exportations régionales.

Construction : fléchissement de l'activité

En Lorraine, 3 000 permis de construire ont été délivrés au dernier trimestre 2007, soit 20% de moins qu'à

la même période de l'année précédente. C'est dans le logement collectif que le ralentissement est le plus visible (-23,9%), mais le nombre d'autorisations concernant des logements individuels diminue également (-17%).

Les mises en chantier de logements sont elles aussi moins nombreuses : 2 664 au dernier trimestre 2007 contre 3 378 au dernier trimestre 2006. Là encore, le logement collectif est le plus lésé, avec 400 mises en chantier de moins, soit 26,5% de baisse.

Chômage lorrain : moins de 8% de la population active

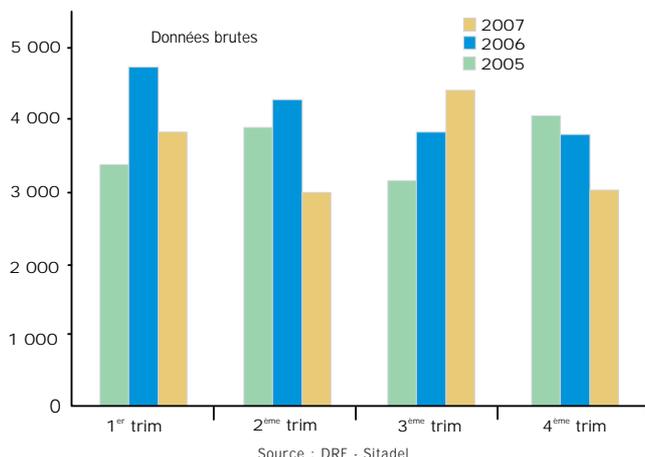
Au dernier trimestre 2007, en Lorraine, le chômage touche 7,7% de la population active, soit une baisse de 0,4 point par rapport au trimestre précédent. Au niveau national, le taux de chômage est de 7,5%, en recul de 0,3 point. En un an, en France métropolitaine et en Lorraine, le taux de chômage a diminué dans les mêmes proportions, soit 0,9 point de moins qu'en 2006.

Tous les départements lorrains sont concernés par cette baisse. La Meurthe-et-Moselle affiche le taux de chômage le plus bas de la région (7,4%). En Moselle, le taux de chômage passe sous la barre des 8%. Dans les Vosges et dans la Meuse, malgré la baisse, il est encore supérieur à 8%.

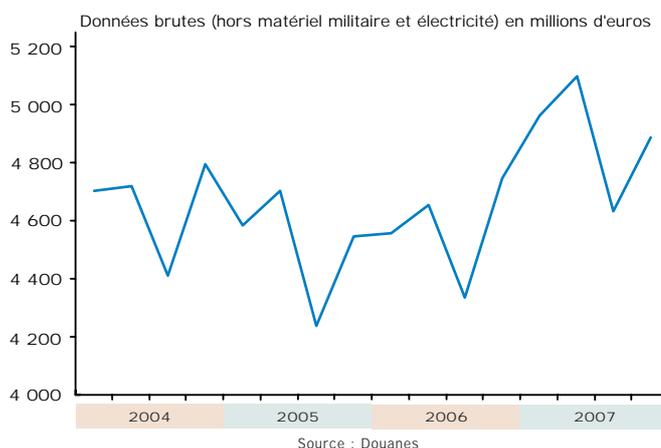
6 000 chômeurs de moins en 2007

En décembre 2007, le nombre de Lorrains demandeurs d'emploi (de catégorie 1), en données corrigées des variations saisonnières, s'élève à

Logements autorisés en Lorraine



Exportations lorraines



71 730, soit 1,5% de moins qu'à la fin du troisième trimestre. Sur l'année, le nombre de chômeurs lorrains diminue de 7,7%, ce qui correspond à environ 6 000 de moins qu'en 2006. Sur l'ensemble de la France, la baisse du chômage sur la même période est plus accentuée (-9,3%).

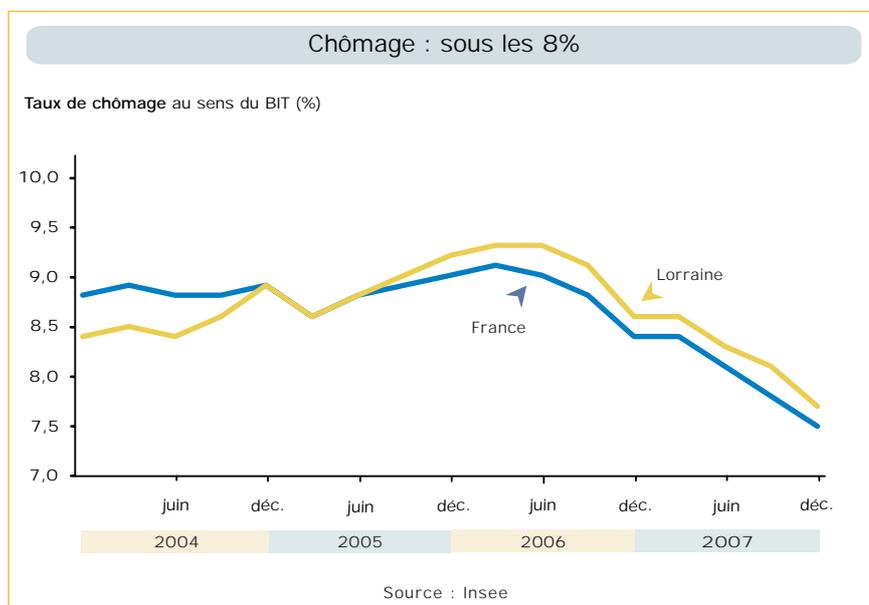
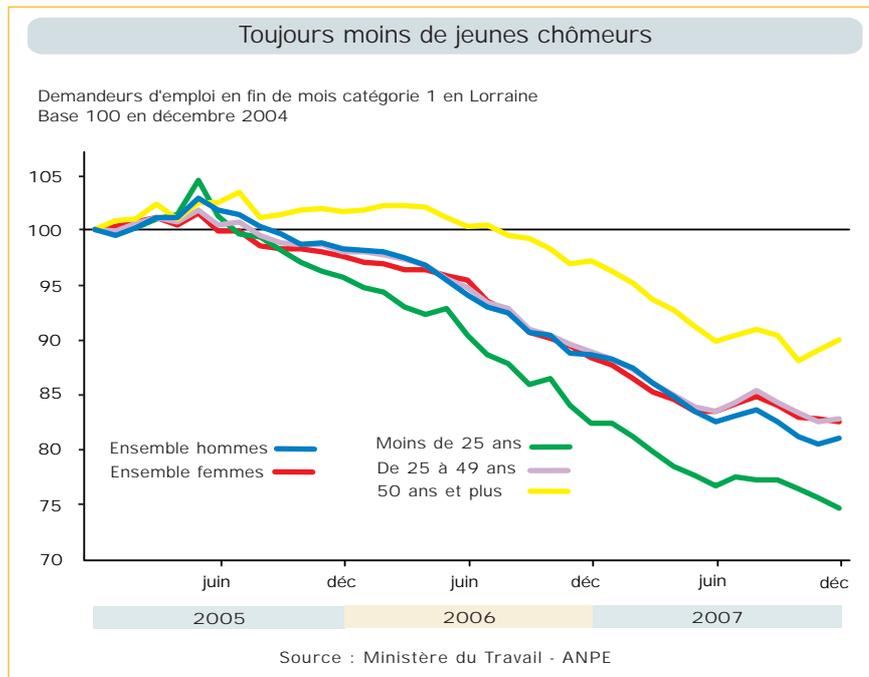
Au dernier trimestre 2007, l'amélioration bénéficie en premier lieu aux chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre a reculé de plus de 3% en trois mois. Quant aux demandeurs d'emploi de 25 à 49 ans, leur nombre diminue de 1,7% sur la même période. Mais pour les plus de 50 ans, après une baisse au mois d'octobre, le chômage est reparti légèrement à la hausse, pour se solder par une quasi-stabilité par rapport au troisième trimestre.

Par ailleurs, le recul du chômage profite de manière comparable aux femmes et aux hommes au dernier trimestre 2007 : ils sont respectivement 1,8% et 1,7% de moins qu'au troisième trimestre à rechercher un emploi. Mais sur un an, le nombre d'hommes à la recherche d'un emploi a diminué de 8,5%, alors que celui des femmes ne baissait que de 6,5%.

Forte baisse du chômage de longue durée

Le chômage de longue durée (en données brutes) est lui aussi en recul. Sur un an, la baisse du nombre de personnes au chômage depuis au moins un an est de 23,6%. Fin 2007, les chômeurs de longue durée représentent moins du quart de l'ensemble des demandeurs d'emploi, contre près de 30% un an plus tôt. Mais les chômeurs de très longue durée (plus de trois ans) sont les moins touchés par cette embellie : leur nombre ne diminue que de 10,7% en un an.

En 2007, plus de 118 000 offres d'emploi ont été enregistrées par l'ANPE, soit 5,8% de plus qu'en 2006. Les offres d'emplois durables, qui représentent 44,8% du total des offres, progressent de 1,7%. Les offres de contrats temporaires (de 1 à 6 mois inclus), presque aussi nombreux, augmentent de 4,7%. Quant aux emplois occasionnels (contrats de moins d'un mois), ils concernent en 2007 plus d'une offre d'emploi sur dix, soit 10,5% de plus que l'année précédente.



La méthodologie développée au niveau national pour estimer le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (B.I.T.) a évolué. La méthodologie «synthétique», associant données de l'enquête Emploi et données issues des DEFM (demandes d'emploi en fin de mois), a été abandonnée. Dorénavant, au niveau national, seuls seront publiés les taux de chômage au sens du B.I.T. estimés trimestriellement à partir de l'enquête Emploi.

L'enquête Emploi n'étant pas initialement conçue pour fournir des estimations à des niveaux géographiques fins, cette méthodologie n'est pas utilisable pour publier des taux de chômage au niveau de la région, du département ou de la zone d'emploi. Une méthodologie propre doit être développée. Les premières publications de taux de chômage localisés seront disponibles en mars 2008. Il s'agira de taux de chômage moyen sur le trimestre et non, comme précédemment, de taux de chômage en fin de trimestre.

- Yann KUBIAK
- Laurence LABOSSE
- Olivier SERRE
- Brigitte VIENNEAUX

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Mars 2008

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en décembre 2007 - DRTEFP de Lorraine - Janvier 2008

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi
Insee
Institut National de la Statistique et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRETARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

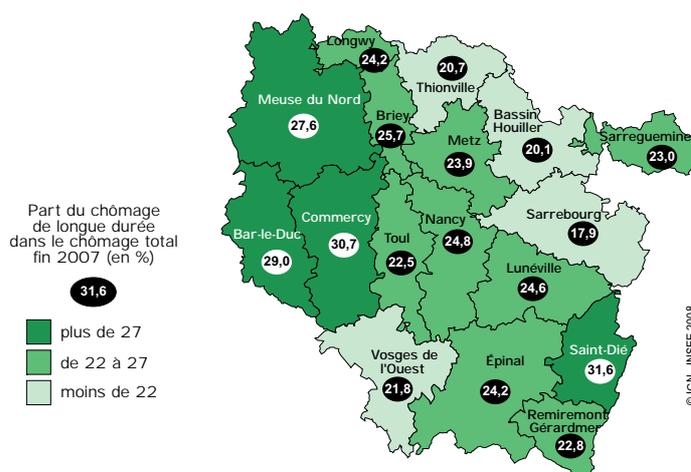
Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2008

Chômage de longue durée très important autour de Saint-Dié



Fin décembre 2007, le nombre de demandeurs d'emploi au chômage depuis plus d'un an s'élève à 17 300 (données brutes). Les chômeurs de longue durée représentent presque un quart de l'ensemble des demandeurs d'emploi lorrains.

Dans les différentes zones d'emploi lorraines, entre 17,9% et 31,6% des chômeurs recherchent un emploi depuis plus d'un an. C'est dans la zone de Sarrebourg que le chômage de longue durée est le moins marqué. À l'opposé, la zone d'emploi de Saint-Dié pâtit du plus fort chômage de longue durée de la région (31,6%). Le département de la Meuse est lui aussi très éprouvé par ce problème : 30,7% des chômeurs le sont depuis plus d'un an autour de Commercy, 29% à Bar-le-Duc, et 27,6% en Meuse du Nord.

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	4 ^{ème} trimestre 2007	3 ^{ème} trimestre 2007	4 ^{ème} trimestre 2006
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	+0,2%	+ 0,2%	0,0%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	71 730	73 050	77 610
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	20,5%	20,8%	20,9%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	2 174	2 187	1 842
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	2 664	3 760	3 378
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	3 002	4 386	3 781